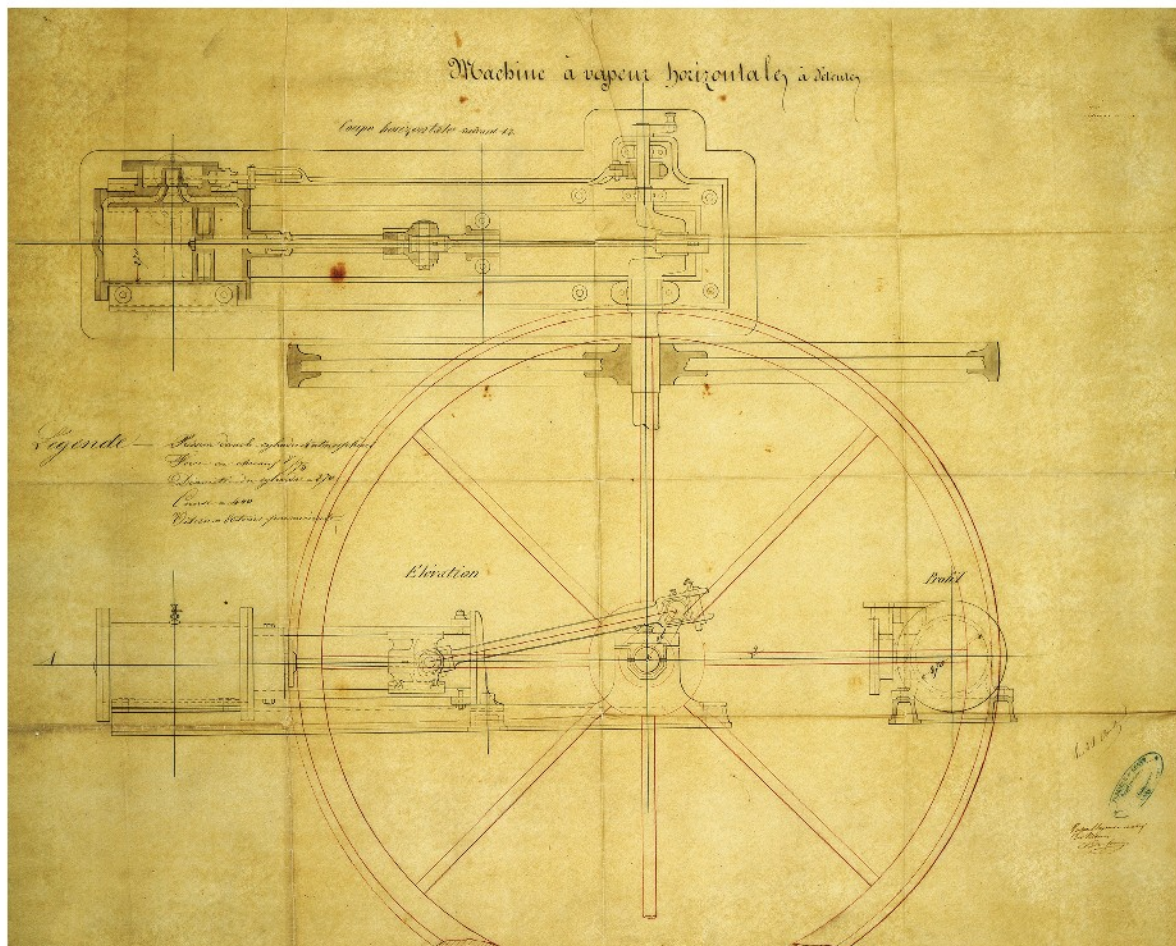


Roanne

FONTVAL



Etienne Pizet et Jacques César Cuttier demandent à la mairie, en août 1847, l'autorisation d'établir deux tuileries à la place d'une usine de colle au lieu de Fontalon. Le préfet maire de Roanne leur accordera le 26 octobre 1847. Les usines ne seront finalement réalisées par les sieurs Pizet et Houdaille qu'en 1855 avec un nouveau dossier.

Puis, le 25 août 1857, les sieurs Pizet et Houdaille écrivent au préfet : une machine à vapeur sera installée dans les bâtiments de leur usine, sise à Roanne lieu de Fontval. La machine aura la force de 8 chevaux et sera horizontale. La chaudière forme tubulaire avec bouilleur... la machine sera placée au lieu de Fontval et la chaudière à l'extérieur... Le combustible qui sera employé sera la houille de Saint-Etienne. La machine à vapeur servira à faire mouvoir des presses à tuiles et briques.

La demandée est acceptée en mai 1858 par le préfet de la Loire.

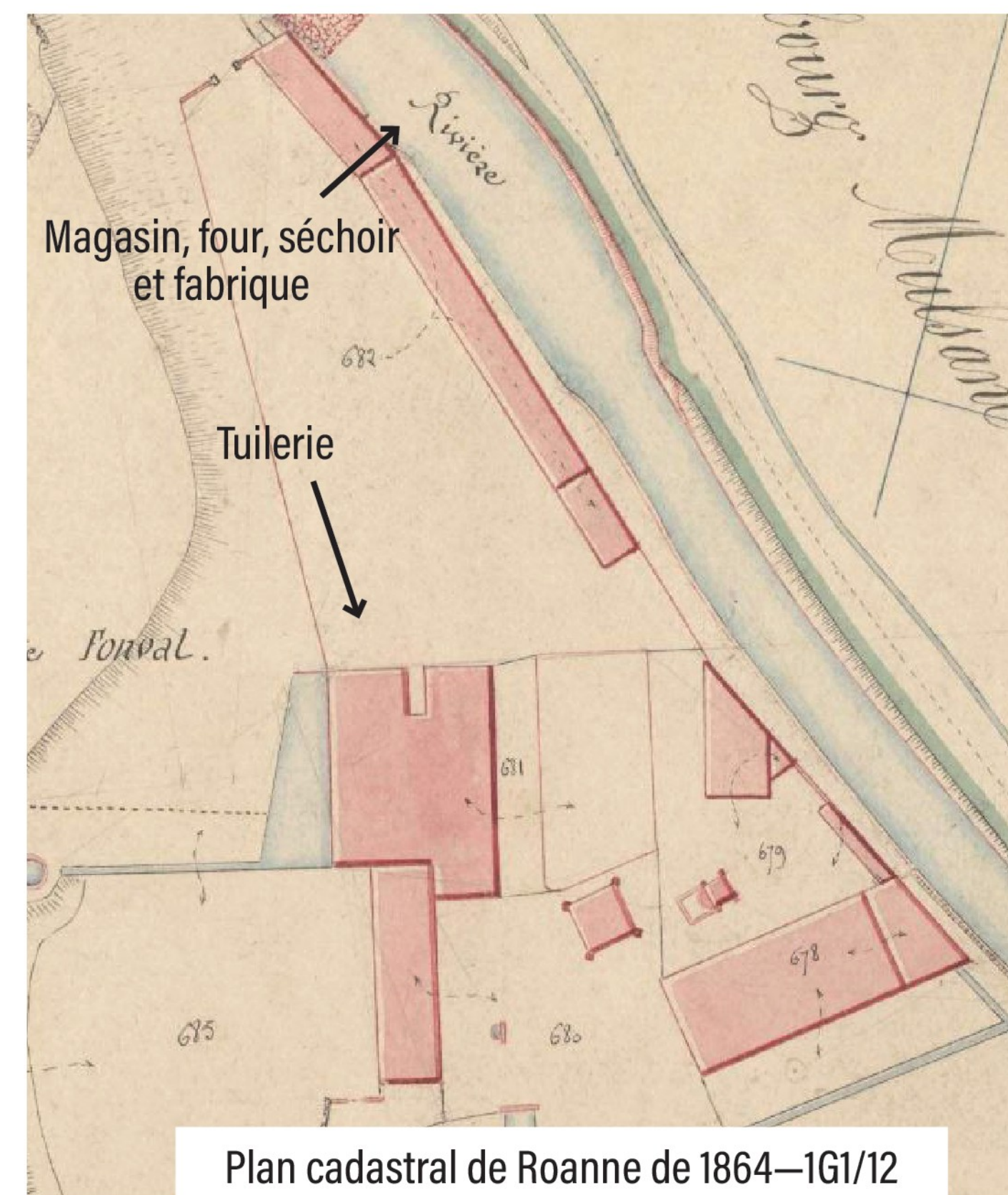


Etienne Dumont, négociant d'Acheux en Amienois et gendre de Pizet exploite à son tour la tuilerie :

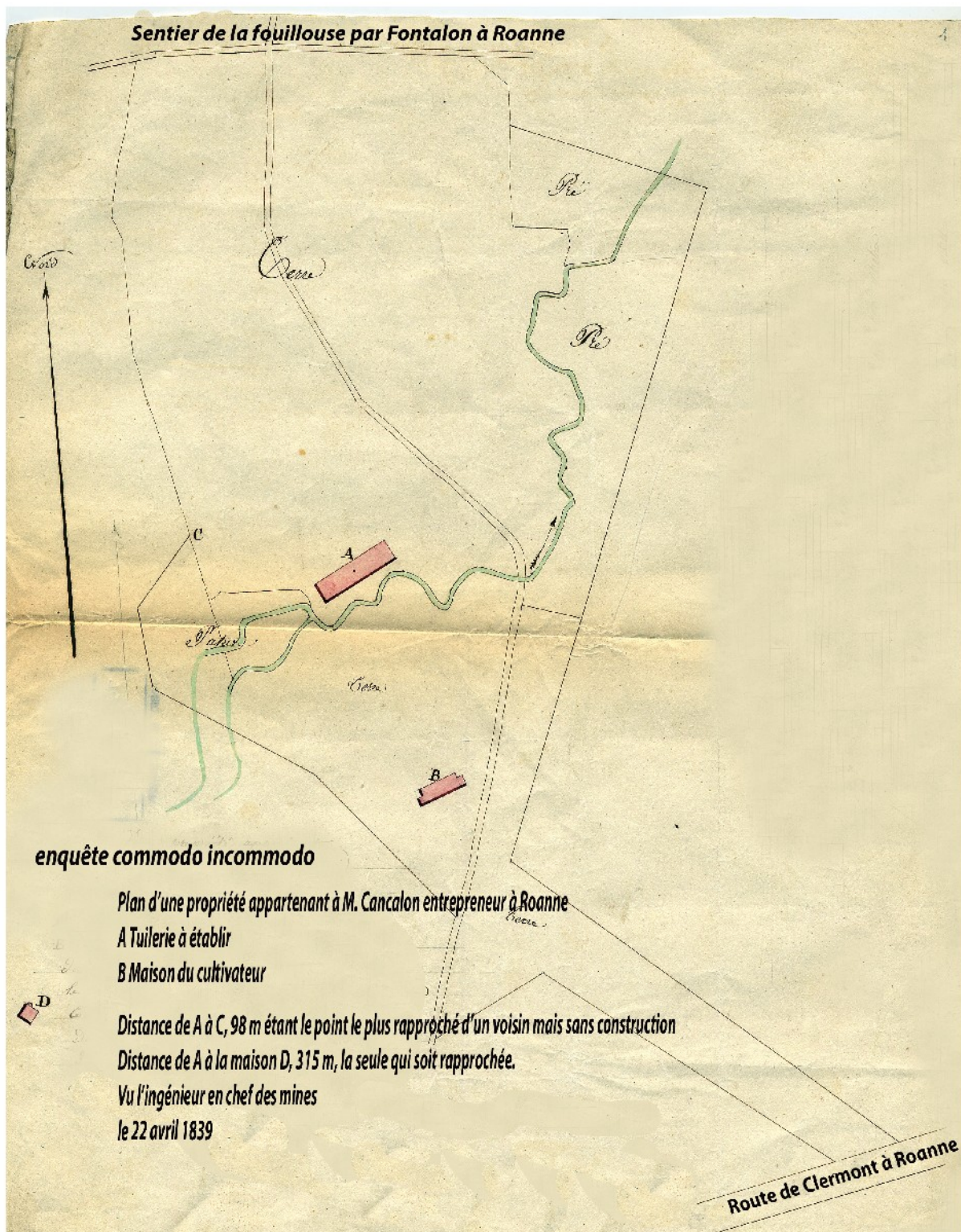
- En 1878, il y a 36 ouvriers et 13 cylindres, presses ou filières et galetières ;
- En 1882, la tuilerie emploie 50 ouvriers, 14 presses ou galetières mécaniques et 2 presses à bras ;
- En 1886, il ne reste que 34 ouvriers.

La fabrication s'arrête en 1888. L'usine vend son stock avant la fermeture définitive.

Tommette, spécialité de la
tuilerie Fontval



LE MAYOLLET



En 1840, François Cancalon, entrepreneur de bâtiments habitant rue de la Berge, obtient l'autorisation de construire une tuilerie dans un domaine qu'il possède au Mayollet. Le four servira pour la cuisson de tuiles, briques, carreaux et brûlats, l'établissement travaillera toute l'année avec une production de 6 milliers de pièces.

Cette tuilerie et celles de Mably sont exploitées par la société François Cancalon père fils et neveu créée entre François, son fils Amand et son neveu Henri.

Une chaudière construite par Guillet de Roanne, d'une pression de 5 atmosphères et demi, est installée dans l'usine du Mayollet.

François meurt en 1868. La société devient Cancalon Amand et Henri Neveu jusqu'en janvier 1873.

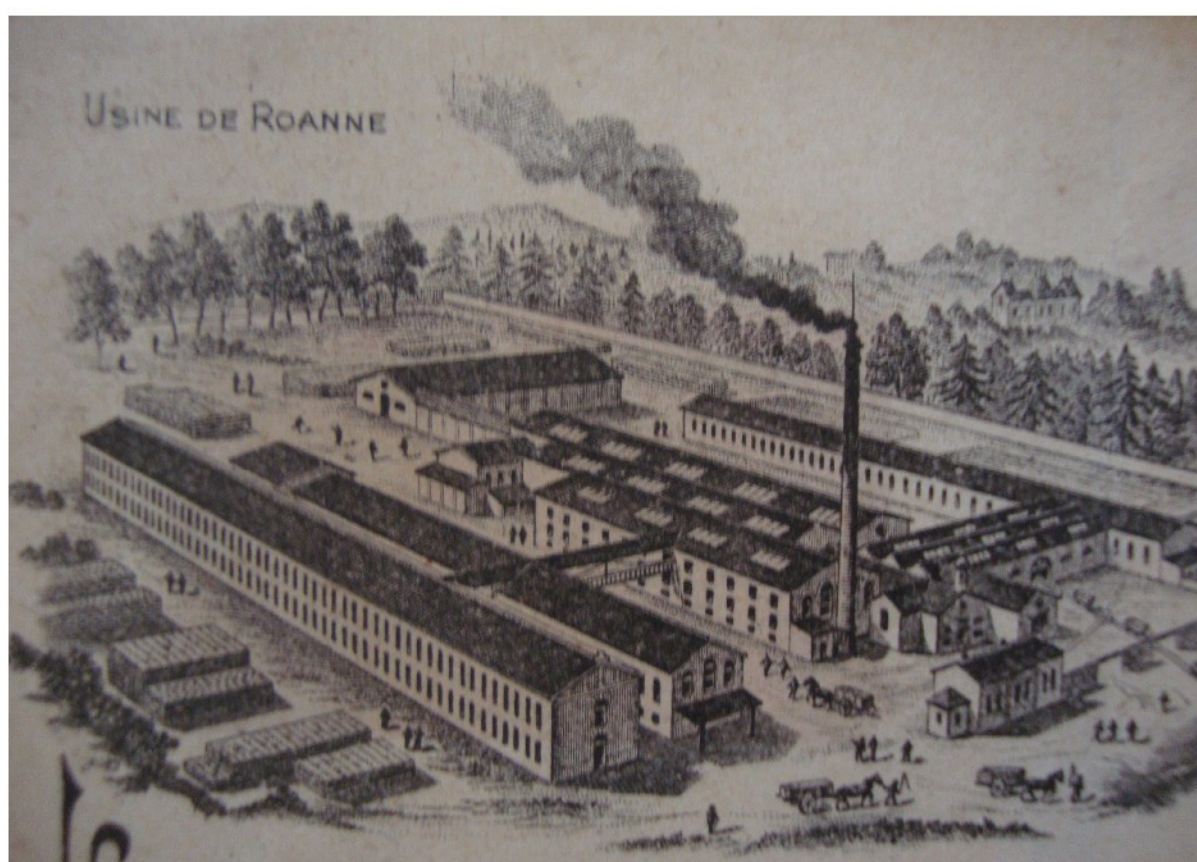
En mai 1873, Amand forme une nouvelle société avec Ferdinand Marcel sous le nom de Cancalon Amand et Marcel mais ce dernier meurt en juin 1873.



En 1888, Geneviève, veuve Marcel, ne renouvelle pas le bail d'Amand, reprend la tuilerie et s'associe à Louis PUY directeur des eaux de Saint-Alban, créant la société Veuve Marcel Cancalon et Cie.



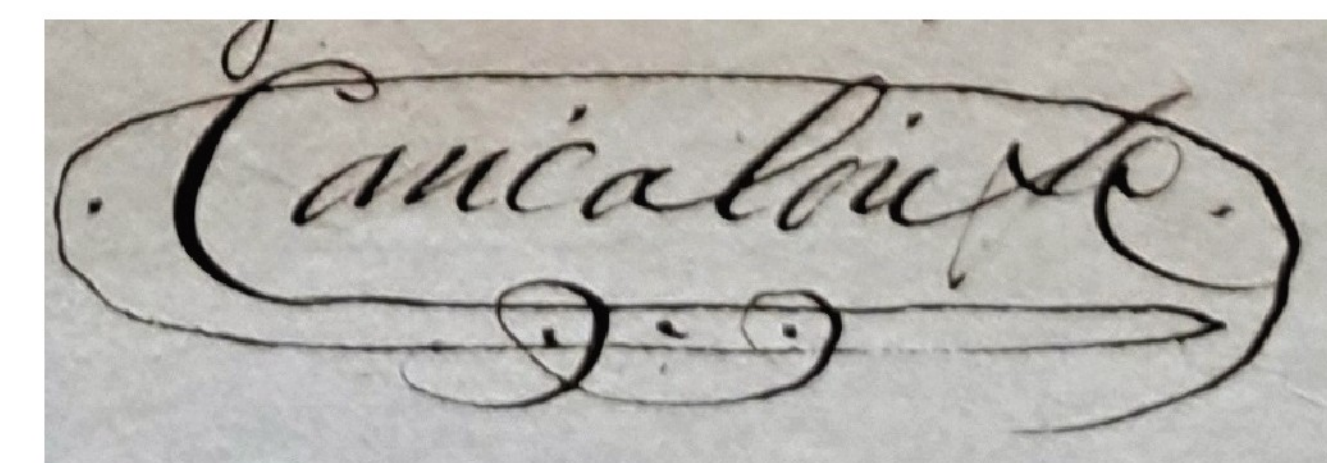
Grande tuilerie et briqueterie
mécanique du Mayollet



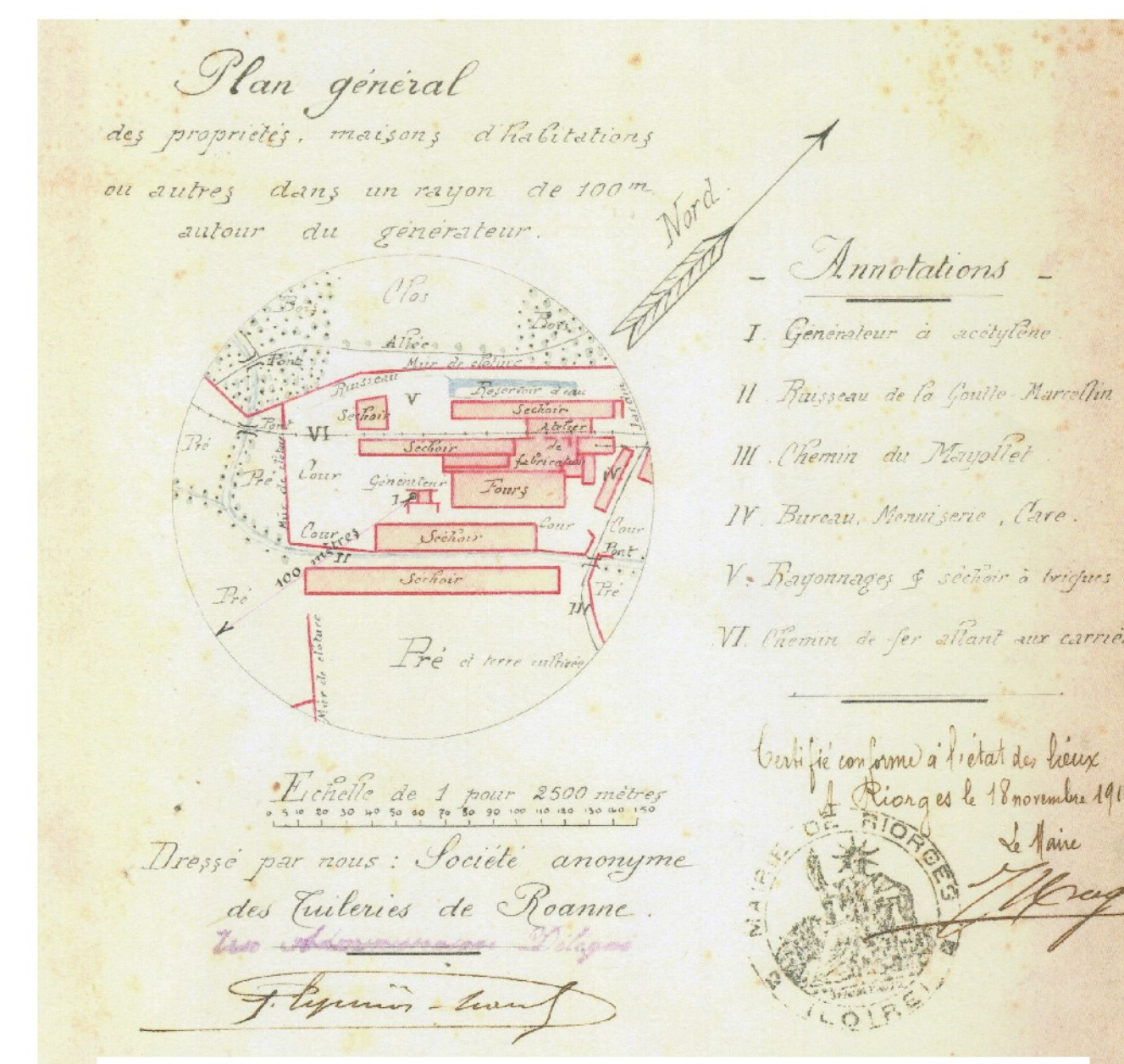
La tuilerie a 6 fours et 2 grands séchoirs où travaille une soixantaine de personnes.

La carrière est à 300 m de la tuilerie, plus de 10 hommes assurent l'extraction qui se fait manuellement. Il faut ensuite transporter l'argile dans des wagonnets tirés par des chevaux. Quand on atteint la nappe phréatique, il faut évacuer l'eau en permanence et l'extraction ne devient plus rentable : en 1933, la tuilerie cesse toute activité.

La patinoire de Roanne sera construite sur l'emplacement de la carrière.



En aout 1865, François vend la tuilerie du Mayollet à sa fille Geneviève et son gendre Ferdinand Marcel.



En 1910, un générateur à acétylène est installé par la Société anonyme des Tuileries de Roanne.



Plan cadastral de Riorges
1975 section C2